GFA CONSULTING GROUP

BULLETIN D'INFORMATION

03 | 2020

LES VILLES RÉSILIENTES SONT DES VILLES OÙ IL FAIT BON VIVRE

ÉDITORIAL

La plus grande partie du personnel de la GFA, y compris moi-même, vit et travaille dans un environnement urbain. Nous dépendons des infrastructures de nos villes pour nous rendre au travail, pour faire nos courses, pour avoir l'électricité, l'eau et toute une série de services. La pandémie mondiale sans précédent, frappant principalement les zones urbaines, réduit l'espace personnel de chacun. Le Covid-19 a brutalement mis en évidence l'absence de résilience aux chocs et au stress. Si la pandémie a mis en lumière les inégalités socio-économiques et les défauts des systèmes de santé, elle nous offre également une occasion unique de favoriser une reprise verte et résistante.
En collaboration avec les gouvernements, la société civile et les entreprises du monde entier, GFA Consulting Group travaille au développement durable et résilient tel que défini par l'Agenda 2030, l'Accord de Paris et le nouvel Agenda Urbain. Les villes sont souvent considérées comme la clé de la réalisation de ces programmes internationaux, car elles sont à la fois la cause et la solution du changement climatique.

Grâce à nos projets dans le monde entier, et chez nous à Hambourg, nous avons contribué à ces efforts. Grâce à la promotion des énergies renouvelables, la gestion de l'eau et des déchets, la mobilité verte, la planification intégrée et la numérisation, nous avons acquis une grande expérience dans l'aide et le soutien aux villes. Chez GFA, nous pensons qu'aucune action ne peut à elle seule rendre une ville résiliente aux chocs et au stress. Par conséquent, nous réfléchissons et travaillons au-delà des frontières sectorielles pour développer et promouvoir des solutions adéquates. Notre groupe de travail technique sur les villes résilientes unit en son sein l'expertise en matière d'urbanisation capable de résilience au climat issue de toutes les unités commerciales au sein du groupe GFA. Nous nous occupons de ce sujet car il est d'une importance capitale pour nous tous en tant que citoyens des villes, ici à Hambourg et partout ailleurs dans le monde.

Nous vivons dans le siècle des villes. D'ici 2050, on estime que 68 % de la population mondiale vivra dans des villes, alors que 70 % des infrastructures urbaines nécessaires restent à construire. Les zones urbaines sont donc confrontées à des défis multidimensionnels qui peuvent être en partie attribués au changement climatique, à une fracture économique et aux inégalités sociales. Le Covid-19 n'a fait qu'aggraver ces problèmes. Cette newsletter présente l'approche intégrée de GFA en matière de résilience urbaine et examine les outils pouvant aider les collectivités locales à faire face aux chocs et stress futurs.

Grâce notamment à l'accord de Paris, le terme « résilience » a fait son chemin dans les programmes et les plans d'action des gouvernements. GFA soutient les gouvernements du monde entier dans leurs ambitions en faveur de villes résilientes. La résilience urbaine, c'est la capacité des villes à fonctionner de sorte que ceux et celles vivant et travaillant dans ces villes, en particulier les personnes pauvres et vulnérables, puissent vivre et s'épanouir quels que soient les stress ou les chocs auxquels ils sont confrontés. Il est essentiel que les gouvernements locaux abordent la résilience dans une perspective inclusive et intégrée. Cela permettra de préserver le fonctionnement des villes et ouvrira la voie à la réalisation de l'Agenda 2030 et du nouvel Agenda Urbain. GFA encourage cette approche intégrée dans toutes ses unités commerciales en travaillant à une compréhension holistique de la résilience. Les zones urbaines du monde entier qui disposent de stratégies pour les personnes, les systèmes et les organisations tendent à être plus résilientes aux conséquences de l'élévation du niveau de la mer, de la pollution atmosphérique, des épidémies et des famines. En outre, un gouvernement local préparé aux situations d'urgence dispose généralement d'un système solide de procédures et de circuits assurant la fourniture quotidienne de services. GFA a identifié les interdépendances entre les industries dans les zones urbaines et brise la pensée cloisonnée en s'engageant dans des rapprochement transversaux autour d'intérêts tels que le climat et l'énergie ou l'innovation numérique. Dans le groupe de travail Villes Résilientes, les connaissances de toutes les unités de GFA sont mises en commun pour favoriser des approches intégrées, par exemple sur l'énergie, l'eau et les infrastructures de transport. GFA utilise une grande variété de méthodes et d'outils pour soutenir ses partenaires dans leurs efforts quotidiens en faveur de villes résilientes, durables et vivables.

LES DISCUSSIONS INTERNATIONALES EN UN COUP D'ŒIL

UN ENTRETIEN AVEC KATRIN BRÜBACH DU GLOBAL RESILIENT CITIES NETWORK

La résilience urbaine est une tâche multidimensionnelle qui nécessite la coopération d'une multitude d'entités et d'individus. Successeur des 100 Villes Résilientes lancées par la Fondation Rockefeller, le Global Resilient Cities Network est à cet égard un modèle. Ancienne de GFA, Katrin Brübach travaille maintenant pour le Global Resilient Cities Network. GFA l'a interviewée sur le sujet de la résilience à la lumière des récents développements.

Quels sont les plus grands défis et opportunités pour le développement de villes capables de résilience face au climat ?

Lorsque vous demandez à nos villes comment le changement climatique les affecte, les inondations ont tendance à être la réponse la plus courante, suivies des vagues de chaleur, des tempêtes et des sécheresses. Les scientifiques montrent que d'ici 2050, huit fois plus de citadins qu'aujourd'hui seront exposés à la chaleur et que 800 millions de personnes supplémentaires pourraient être touchées par la montée des eaux. Les villes ne peuvent se permettre de sous-estimer aucun de ces risques. Nombre d'entre elles constatent les effets du changement climatique qui, s'ils ne sont pas maîtrisés, exposeront les populations à des risques et à des souffrances, mettront leurs services en difficulté au bord du gouffre et saperont leurs efforts pour protéger leurs citoyens. Aujourd'hui, les villes abritent plus de la moitié de la population mondiale. Et ce sont des centres d'opportunités et d'innovation. C'est notre chance. Les efforts d'adaptation peuvent tirer profit de cette énergie transformatrice. Cependant, nous devons faire un effort beaucoup plus important pour construire des villes plus résilientes et plus équitables, car le changement climatique exacerbe les inégalités existantes en creusant le fossé entre les personnes riches et celles qui vivent dans la pauvreté. Nous ne pouvons accepter un monde où seuls certains peuvent s'adapter, et d'autres non.

Quels sont les effets de la pandémie mondiale sur le mouvement des Villes Résilientes ?

Je pense que la plupart des acteurs et promoteurs de la résilience se sent au début d'une période de transformation. Un grand nombre de personnes dans le monde entier a soudainement dû prendre conscience des systèmes urbains avec lesquels nous interagissons et de leur fragilité. La pandémie a mis en évidence les tensions sous-jacentes qui affecteront notre travail de redressement au cours des années et des décennies à venir, car elles menacent les fondations sur lesquelles nos villes sont bâties. Cependant, nous ne pouvons pas non plus nous détourner des troubles récents et des autres tragédies. En tant que citoyenne du monde, j'ai le sentiment qu'il est difficile de trouver un équilibre entre la frustration et la patience sur des questions qui ont peu à voir avec le virus, le changement climatique ou l'eau, mais surtout avec la justice et l'empathie. Ce dont nous nous rendons compte en ce moment, c'est qu'il ne peut y avoir de solutions simples aux problèmes complexes. À l'avenir, les solutions résilientes devront correspondre à l'ampleur des problèmes auxquels nos villes sont déjà confrontées.

Quels sont les facteurs qui influent sur la résilience de la reprise ?

Le Covid-19 est le défi de notre génération et la manière dont nous y répondrons et dont nous nous en remettrons, soit jettera les bases d'un avenir plus équitable et plus respectueux du climat, soit renforcera les anciens systèmes qui laissent derrière eux les personnes pauvres et vulnérables. Nous avons récemment lancé le programme Cities for a Resilient Recovery (C2R). C2R est une coalition de villes et d'acteurs de la résilience s'engageant à prendre le leadership, à intégrer la résilience dans le travail de rétablissement et à se soutenir mutuellement tout au long du processus de planification de ce rétablissement. Les villes peuvent échanger entre elles ce qu'elles savent et ce dont elles ont l'expérience, faire le point sur la situation actuelle et identifier les principales actions et initiatives pour faire face aux conséquences de la crise et rendre leurs systèmes plus résilients à l'avenir. Selon nous, l'apprentissage entre pairs, l'échange de connaissances et le leadership en matière de résilience sont essentiels pour une reprise solide.

Pouvez-vous nous parler de l'approche d'une ville qui vous a inspiré ces derniers mois ou ces dernières années ?

La ville du Cap a rejoint notre réseau en 2016, s'engageant à renforcer sa résilience face au changement climatique. J'ai eu l'honneur et le plaisir de travailler avec cette ville pendant la sécheresse de 2018, et de l'accompagner durant l'élaboration de sa stratégie de résilience. Nous avons travaillé dur pour déterminer les mesures qui permettraient à la ville de renforcer la résilience du système d'eau dont elle dépend. La stratégie de résilience innovante du Cap et son processus unique d'auto-analyse lui ayant permis de tirer les leçons de la crise ont véritablement mérité des éloges. Pour cette ville, la résilience n'est pas un simple mot. C'est une valeur comme la justice ou la sagesse ; un processus plutôt qu'un résultat. Je suis fermement convaincu que sa stratégie de résilience a établi une base solide non seulement pour répondre à la pandémie, mais aussi pour une reprise solide, fondée sur une culture inclusive et positive, avec un potentiel infini pour la productivité, l'innovation et le développement économique.

Katrin Brübach
kbruebach@resilientcitiesnetwork.org
www.resilientcitiesnetwork.org

LES MÉTHODES GFA POUR DES VILLES RÉSILIENTES

Une transition positive vers un développement urbain capable de résilience climatique repose sur un équilibre entre des approches éprouvées, adaptées et nouvelles. GFA a développé et testé une multitude d'approches de ce type, dont voici quelques exemples.

STRATÉGIES SECTORIELLES D'ATTÉNUATION

Lorsque GFA s'efforce de réduire les émissions, elle applique régulièrement une approche sectorielle. Les inventaires des émissions de gaz à effet de serre (GES), les feuilles de route pour la réduction des émissions de carbone et les projets pilotes sur le terrain permettent de soutenir efficacement la transformation du secteur et les stratégies à faible émission de carbone. L'objectif étant la réduction des émissions du transport frigorifique en Afrique du Sud, HEAT, filiale de GFA, a soutenu le projet de la Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) intitulé Mitigating Emissions in the Transport Refrigeration Sector in South Africa in 2013-2017, financé par le ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (BMU).

Impact – GFA a défini des mesures visant à réduire les émissions des transports réfrigérés dans les camions. Le passage à des systèmes de refroidissement à base de réfrigérants naturels et l'augmentation de l'efficacité de ces systèmes ont permis de réduire leurs émissions directes et les émissions indirectes du diesel nécessaire au fonctionnement des équipements. En collaboration avec Transfrig, le principal fabricant local, nos experts ont développé et testé des prototypes de systèmes de réfrigération respectueux du climat, consommant 30 % d'énergie en moins.

Contribution à la résilience climatique – Une chaîne du froid améliorée conduit à une meilleure sécurité pour les aliments et à une diminution des risques sanitaires encourus par les denrées périssables. Une logistique optimisée et des systèmes de réfrigération plus efficaces sont moins polluants pour l'atmosphère que les systèmes conventionnels. La collaboration avec les entreprises locales en matière de technologies innovantes améliore la formation professionnelle et les possibilités d'emploi. Elle contribue aussi aux efforts des opérateurs et des fournisseurs de technologies locaux pour rendre leur entreprise plus « verte ». En outre, la stratégie sectorielle a introduit des procédures de mesure, de rapport et de vérification (MRV) qui peuvent également être appliquées dans d'autres secteurs.

Extension à d'autres projets – Les stratégies sectorielles d'atténuation sont à la base des travaux de la GFA dans plusieurs projets HEAT, par exemple dans le plan de mobilité à faible teneur en carbone à Bhubaneswar, en Inde, qui concrétise la vision de la ville concernant la transition vers des systèmes de transport à faible émissions en carbone d'ici 2040, ou les actions d'atténuation appropriées au niveau national (NAMA) pour la réfrigération et la climatisation en Thaïlande.

CLIMATE ADAPTATION NOTES

Les Climate Adaptation Notes créent une source de financement nouvelle et innovante pour les projets d'infrastructure d'adaptation au climat liés à l'eau et aux déchets dans le secteur privé et public en Afrique australe ayant eu du mal à attirer un financement durable à long terme. GFA Climate & Infrastructure et Ashburton Investments ont développé ce concept dans le cadre du Global Climate Lab, soutenu par la Climate Policy Initiative, le secrétariat du Lab.

Impact – Le nouveau mécanisme attire les investissements des investisseurs institutionnels et des fonds d'investissement d'impact, tout en créant une nouvelle source de crédit pour les banques commerciales qui sont bien adaptées et disposées à prêter à court terme et à assumer le risque de performance des projets d'adaptation climatique liés à l'eau et aux déchets en phase de démarrage. Les Notes sont structurées de manière à être négociables et remboursables avec des intérêts sur une période convenue en fonction de la durée de vie du projet et des flux de trésorerie. Cela crée un flux de trésorerie stable et fiable pour les investisseurs institutionnels. Les Notes seront créditées d'un financement subordonné concessionnel, catalysant des investissements institutionnels privés à plus grande échelle dans le domaine critique de l'adaptation au climat.

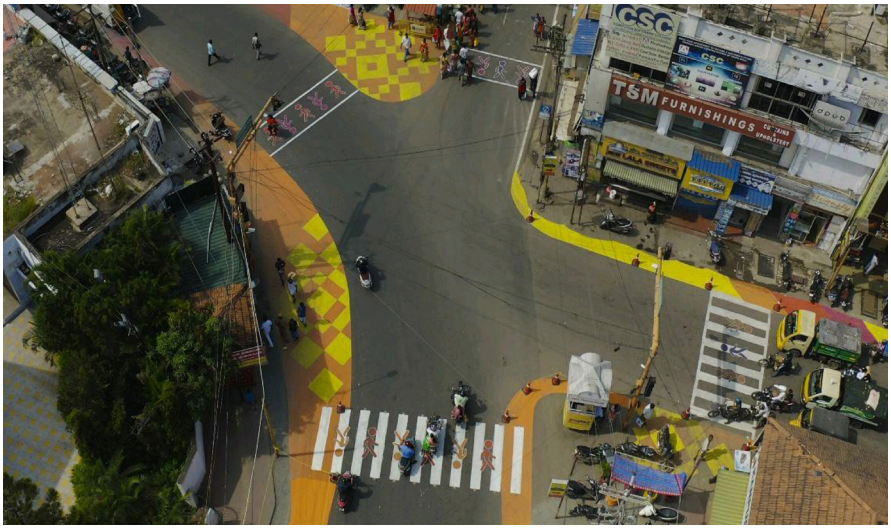
Contribution à la résilience climatique – La zone cible, l'Afrique australe, compte parmi les pays qui manquent le plus d'eau au monde. Les Notes devraient permettre la mise en œuvre de projets d'infrastructure et contribuer à la résilience climatique dont la région a tant besoin.

URBANISME TACTIQUE

Il est parfois difficile de bien se représenter l'utilisation de l'espace. C'est pourquoi, en Inde par exemple, GFA utilise des aides visuelles pour permettre aux résidents de vivre le changement d'utilisation du sol dans les espaces publics en peignant temporairement de nouveaux trottoirs, pistes cyclables et rues sur le revêtement existant dans le cadre du projet GIZ Sustainable Integrated Transport Systems for Smart Cities in India in 2018-2021, financé par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).

Impact – L'urbanisme tactique permet aux citoyens d'expérimenter rapidement et temporairement le changement qu'un plan de développement urbain propose et dont la construction prendrait des mois, voire des années. À Coimbatore, en Inde, cette démarche a été utilisée pour visualiser en pratique un nouveau plan de transport non motorisé visant à encourager la et le vélo plutôt que d'autres formes de transport individuel afin de réduire les émissions de GES.

Contribution à la résilience climatique – Les citoyens sont en mesure de se représenter concrètement les projets d'un plan de développement urbain et peuvent s'exprimer au sujet de leur option préférée grâce à une session de feedback sur place. Cette approche



Urbanisme tactique à Coimbatore, en Inde

Bus électrique à Jakarta, Indonésie

permet aux résidents et aux décideurs d'être mieux informés des besoins publics, et établit des processus de planification intégrée dans les diverses institutions concernées qui ciblent les capacités d'aménagement du territoire et de planification des transports tout en générant des bénéfices supplémentaires pour la santé, la diversité économique et les espaces de loisirs.

INTRODUCTION DE L'E-MOBILITÉ

L'introduction de nouvelles technologies dans les infrastructures urbaines existantes nécessite une approche intégrée. Tandis que les aspects techniques et financiers, tels que les méthodes de tarification ou les flux de recettes, sont plus évidents, les besoins sociaux et environnementaux réclament une étude plus approfondie. Le développement des capacités au niveau des villes et des agences de transport locales est essentiel pour la poursuite de l'adoption de l'e-mobilité. GFA soutient Jakarta dans son projet d'électrification de toute la flotte de bus dans le cadre du projet C40 CFF – Zero Emission Buses in Jakarta in 2020, financé par le C40.

Impact – Grâce à la préparation d'un essai avec 100 bus électroniques, la ville de Jakarta et le réseau de transport rapide par bus, TransJakarta, se sont familiarisés avec la technologie, le fonctionnement et le modèle commercial d'un parc de bus électroniques et d'une infrastructure de recharge en électricité. Les études préparatoires ont conçu un moyen potentiel d'introduire les bus électroniques et de réduire ainsi de manière significative les émissions de gaz à effet de serre dans cette ville chroniquement polluée par l'air.

Contribution à la résilience climatique – Les différents groupes de la société et leurs besoins sont pris en considération. La qualité de l'air s'améliorera lorsque les bus électroniques remplaceront les bus diesel. La prise de décision au niveau organisationnel deviendra plus facile et plus efficace à mesure que les événements de renforcement des capacités soutiendront et permettront au personnel administratif de jouer un rôle de premier plan dans l'avancement de l'électrification des véhicules dans la ville de Jakarta.

Extension à d'autres projets – De la même manière, GFA soutient les gouvernements du Costa Rica, de l'Inde et des États membres de l'ANASE dans leurs ambitions de transition vers la mobilité électronique, par exemple par l'introduction des pousse-pousse électriques.

CONTRATS DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE

En tant que mécanisme plutôt nouveau dans la région des Balkans occidentaux, le contrat de performance énergétique a été introduit dans des municipalités telles que Veliko Gradište en Serbie afin de rembourser les investissements dans les infrastructures énergétiques avec les économies réalisées grâce aux énergies renouvelables et aux projets d'efficacité énergétique. L'amélioration de l'éclairage public dans la ville serbe fait partie du programme régional d'efficacité énergétique de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) depuis 2014. En collaboration avec ECONOLER, GFA a soutenu l'établissement de la base de référence, la préparation de la (pré)faisabilité technique et financière et l'obtention des approbations nécessaires auprès de la Commission nationale des partenariats public-privé (PPP). Cela a été suivi d'un soutien lors de la préparation des appels d'offres, en respectant la législation nationale et les meilleures pratiques internationales.

Impact – Grâce au mécanisme des contrats de performance énergétique, la municipalité a conclu un PPP avec l'investisseur qui a permis la réalisation du projet sans coûts initiaux. En conséquence, la consommation d'électricité de Veliko Gradište est passée de 950 000 kWh à 260 000 kWh par an et les dépenses en électricité sont réduites de 4 600 euros par mois. En 2020, les projets d'éclairage public en Serbie représentent plus d'un quart de tous les projets PPP.

Contribution à la résilience climatique – Le lancement du mécanisme de financement durable permet aux municipalités de réaffecter leurs budgets et d'accroître la résilience des infrastructures aux chocs et aux contraintes externes.

Contact:
Daniel Wahby, daniel.wahby@gfa-group.de and
Svenja Siemonsen, svenja.siemonsen@gfa-group.de

MENTIONS LÉGALES
Newsletter de GFA établie par GFA Consulting Group GmbH, Eulenkrugstraße 82, D-22359 Hambourg, Allemagne, tél. : +49 (0) 40 603 06 100, fax : +49 (0) 40 603 06 199, e-mail : newsletter@gfa-group.de, www.gfa-group.de, tous droits réservés © 2020, responsable du contenu : Anja Desai, édité par Manfred Oepen, ACT Assist GmbH, mise en page : Natascha Pleß, photos : GFA, istockphoto

gfagroup GFA_CG gfa-consulting-group-gmbh gfaconsultinggroup

GFA Consulting Group est une société de conseil en pleine croissance qui aide au développement économique international. Les principaux secteurs de l'entreprise comprennent l'agriculture & le développement rural, la gestion des ressources naturelles & l'environnement, le changement climatique, l'énergie, la gouvernance, la gestion des finances publiques, le développement du secteur privé, l'éducation, les compétences & l'emploi, le développement de systèmes financiers, la santé, l'innovation numérique, la surveillance et l'évaluation, l'eau, l'assainissement & gestioin des déchets et contrats cadres. Chaque année, GFA réalise environ 300 projets et études à travers le monde.

La vision de GFA – être le partenaire de choix de nos clients dans nos principaux domaines de service. **La mission de GFA** – améliorer les moyens d'existence des bénéficiaires grâce à nos services professionnels. **Les valeurs-clés de GFA** – proposer des prestations de services performantes, l'excellence technique dans nos principaux secteurs d'activité, des produits et approches innovants et une crédibilité auprès de nos clients dans la mise en œuvre de leurs projets.